

UN LIEU, UN PERSONNAGE : 8/8. L'ABBAYE DE FONTFROIDE DE LAURE DE CHEVRON VILLETTE

Tout « Laure » de Fontfroide

Flegme, élégance, sobriété, délicatesse : Laure de Chevron Villette incarne l'abbaye cistercienne de Fontfroide, cet extraordinaire monument qui appartient aux siens depuis le début du xx^e siècle et qu'elle cogère depuis maintenant quatre ans avec son cousin Antoine Fayet. 14 ans qu'elle vit et travaille en ce lieu, depuis qu'elle et son époux, Nicolas de Chevron Villette - subitement décédé le 1^{er} juillet 2017 - ont décidé de changer de vie et de s'investir sans compter dans le développement de ce merveilleux site.

« **Je confectionnais des centaines et des centaines de bougies et des petits sacs de lavande** »

Ses premiers souvenirs de l'abbaye, ses premières images ? « C'est très lointain. Mais des images de mon arrière-grand-mère me tenant par la main sur les terrasses me reviennent... Ensuite, ce sont des souvenirs de mes années lycée, lorsque, très fréquemment, je venais aider mes parents (Ndlr : Christiane et Nicolas d'Andoque de Sérigne), à l'abbaye, pendant les vacances. L'été, j'aidais à l'affichage pour annoncer les concerts, je faisais les mises en place dans la salle, surtout, je me rappelle de la confection de centaines et de centaines de bougies et de petits sacs de lavande pour la boutique... »

Pourtant, à l'époque, elle n'imagine pas vouer, un jour, son existence à l'administration de l'abbaye de Fontfroide. D'ailleurs, Nicolas d'Andoque recommande à ses trois enfants, Laure, Ariane et Alexandre de tracer leur propre chemin : « Rien n'était écrit. Le chemin n'était pas tracé. Je ne me voyais pas travailler à Fontfroide. On aimait ce lieu. On aimait s'y retrouver pour les vacances, je venais tout le temps durant les vacances scolaires. C'est vrai aussi qu'au sein de la fratrie, je pense que j'ai été la plus prise par ce lieu, mais non, y travailler, je n'y pensais absolument pas. »

« **Je ne me voyais pas travailler à Fontfroide** »

Mais, en 2004, après quelques décennies de pavés parisiens, une carrière d'avocate et de conseillère juridique, Laure de Chevron Villette, alors âgée de 36 ans, et son époux, qui avait œuvré jusque-là au sein de grands groupes internationaux, sauteront le pas. Leurs premiers ob-

jectifs : s'occuper du domaine viticole puis du restaurant. Deux réussites manifestes. Deux secteurs d'activité dans lesquels Nicolas de Chevron Villette se sera très largement distingué. Lorsque la famille s'installe à Fontfroide, ses deux enfants Barthélemy et Mayeul sont respectivement âgés de 4 et 2 ans. Le troisième, Abélard, vient lui de naître. « L'abbaye, ce n'est pas un lieu d'habitation commun. Pour des enfants a fortiori. On les habitue au beau, c'est sûr, dans ce genre de site. Je pense que cet endroit a participé à façonner leur caractère. Mes trois garçons ont toujours côtoyé plein de gens

ici, des artistes, des patrouilleurs, des bénévoles, des visiteurs, etc. Ce qui fait qu'aujourd'hui, ils sont assez sociables », se réjouit Laure de Chevron Villette.

« **Cet endroit a participé à façonner le caractère de mes enfants** »

Quels sentiments inspirent l'abbaye à cette mère de famille ? « Pour moi, c'est un lieu de ressourcement qui m'inspire le calme, la paix, on peut y rechercher l'isolement. Je suis, quelque part,

plutôt solitaire, donc cela me correspond. Je me souviens que, plus jeune, j'aimais réviser mes cours ici. C'est idéal. Cet endroit, où l'on se sent également en symbiose avec la nature, m'a toujours émue, l'abbaye a une âme. Sans aller jusqu'à évoquer la spiritualité, il y a, ici, une ambiance, oui, une âme. »

C'était le 5 août dernier. Un soir, à l'occasion d'un concert. « Je suis restée à l'extérieur de la salle pour écouter la musique tout en profitant du ciel », raconte Laure de Chevron Villette. « Cette abbaye continue vraiment de m'éblouir tous les jours. Je pense aux jeux de lumière sur les pierres... À la nuit, et ce silence presque parfait... »

« **Silence presque parfait** »

Seulement l'abbaye de Fontfroide, ce n'est pas que ce lieu de recueillement, habité par l'histoire, symbole du phare catholique, c'est aussi, désormais, une véritable institution commerciale. En pleine expansion. Quand en 2014, Laure de Chevron Villette et Antoine Fayet prennent les rênes de la société, le site accueille 100 000 visiteurs par an. Trois ans plus tard, la fréquentation avait augmenté de 30 %, pour atteindre les 133 000 visiteurs en 2017. « Le développement numérique des visites a clairement lancé une dynamique, tout comme le lancement des visites libres en plus des visites guidées, sans oublier les visites nocturnes, nous avons également ajusté quelques éléments de communication... », analyse celle qui participa très activement, voilà quelques années, à lancer la Fête des Plantes et les Orchidées à Fontfroide.

Dans le but de faire face à cet afflux de spectateurs, de touristes, les gérants de l'abbaye envisagent plusieurs aménagements. Dans ce cadre, ils ont lancé une grande étude. « Nous pourrions créer un nouvel espace d'accueil, réaffecter certains espaces, créer un nouveau bâtiment technique, des petits studios pour les résidences d'artistes... Il s'agit de pistes de développement », précise Laure de Chevron Villette.

Il faut également noter que cet hiver, la passerelle d'accès à la chapelle du Père Jean, mort en 1895, « et qui jouit d'une aura absolument exceptionnelle », dit la maîtresse des lieux, sera réhabilitée. Un tiers du chiffre d'affaires de l'abbaye est investi dans l'entretien du site. Et donc dans la préservation du patrimoine.

Textes : N. B.
Photos Philippe Leblanc



DANS L'ABBAYE

« La nuit, pas besoin de lumière »

Chaque jour, Laure de Chevron Villette observe les bâtiments qui composent l'abbaye. En quête de la moindre tuile qui bouge, de la moindre fissure qui apparaît. « Je me dois de garder l'œil professionnel, attentif et vigilant », explique-t-elle. « Je connais forcément cette abbaye par cœur. La nuit, pas besoin



d'allumer la lumière, je connais chaque recoin. » Pour autant, découvre-t-elle encore des parcelles inconnues de l'abbaye ? « Récemment, j'ai redécouvert une partie souterraine que je n'avais pas vue depuis 15 ans. En 2017, aussi, nous avons découvert une glacière à la faveur d'un débroussaillage. Nous la réhabiliterons, car c'est une trouvaille exceptionnelle. »

« Euvrer au sein de l'abbaye, c'est un sacerdoce. Une mission de tous les jours. « Voilà pourquoi, avec mon époux, nous avons décidé que deux semaines par an, nous devions nous échapper en famille, pour une respiration radicale », assure Laure de Chevron Villette. Photo ci-contre Ch. B.